désormais. Certains ne sont pas achevés et nous avons à cœur de poursuivre l'œuvre. De nouveaux visages au sein de l'équipe pastorale permettent la suite : Catherine Pillonel et Lazare Preldakaj. Nous aurons le plaisir de vous les présenter dans un prochain numéro. Déjà bienvenue à eux !

Oui, le traditionnel « Bonjour » de Roger à tous ceux qui franchissaient les portes du centre paroissial de Payerne va nous manquer !

Nous lui souhaitons, au nom des conseils et de l'équipe pastorale, de pouvoir passer des jours heureux toujours au service de l'homme et du Royaume en devenir.

Souffrir pour être sauvé...

... Vraiment ?

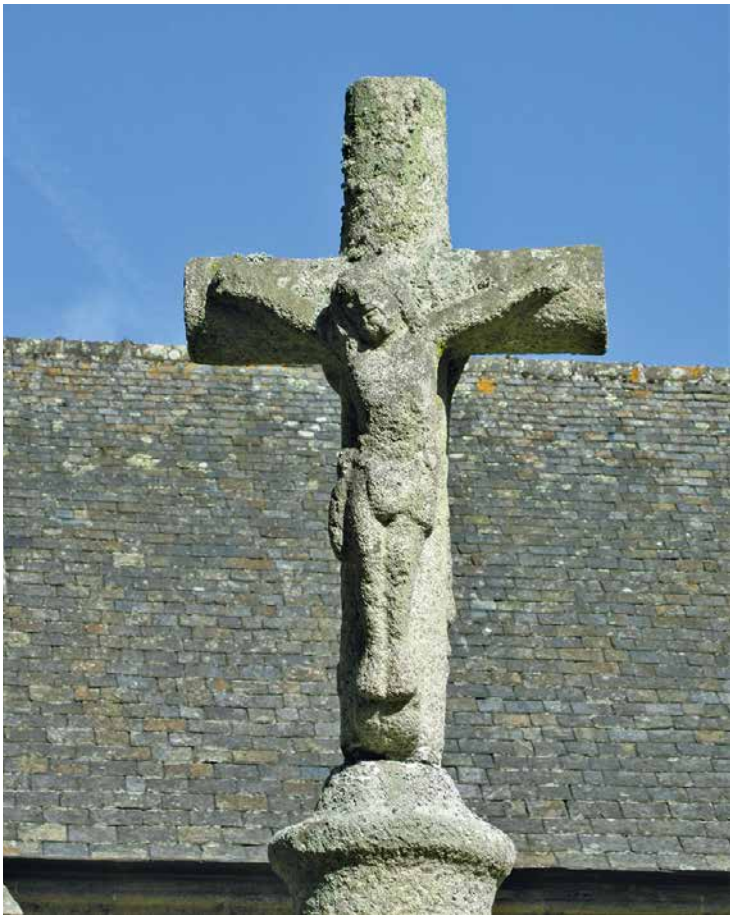
PAR CORINNE GOSSAUER-PEROZ, AUMÔNIÈRE (ÉGLISE CATHOLIQUE VD) ET AUTEURE DE « GARDE-MOI VIVANT ! VIEILLIR ET LE DIRE », PARU EN 2020 AUX ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN
PHOTOS : GRÉGORY ROTH / CATH.CH, CORINNE GOSSAUER-PEROZ

Aumônière dans cinq EMS de la Broye, la souffrance est au cœur de mes visites et des échanges avec les résidents. Les souffrances physiques et leur palette de douleurs anciennes, nouvelles et quotidiennes. Souffrances psychiques quand un événement, un traumatisme, une situation passée ou présente ne cesse de tourmenter l'esprit. Souffrances relationnelles parce que les proches et

Corinne Gossauer-Peroz, aumônière – Accompagnement spirituel avec une résidente d'une EMS.

les contemporains sont décédés, ceux avec lesquels il était possible de dire : « Tu te rappelles… » Souffrances relationnelles quand un enfant (de 60 ans et plus !) ne donne plus de nouvelles, peu importe la raison. Souffrance et solitude commencent par la même lettre…

Pourtant, au cœur de ces souffrances, je vois et j'entends aussi le courage, la dignité, l'endurance, l'espérance et la foi. Je n'entends personne parler de ses souffrances comme une opportunité de « gagner son paradis ». Du reste, je rappellerai que « le Christ a tout accompli » (Evangile de Jean 19, 30). Il a tout porté et donné sa vie pour notre salut.



La croix sous un fond de ciel bleu (en Bretagne).

Dans l'écoute et le partage des souffrances des résidents, il nous arrive souvent de faire ce constat : la foi n'explique pas la souffrance, elle n'apporte pas de réponse et si c'était le cas, les églises seraient pleines !… La phrase de Paul Claudel me semble dire l'essentiel et le mystérieux : **« Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance. Il n'est même pas venu l'expliquer, mais il est venu la remplir de sa présence ».** Jésus, le fils de Dieu, venu aimer et sauver les hommes, a aussi souffert en donnant sa vie. En ayant traversé la souffrance et la mort, Il peut comprendre l'épreuve de tout individu. Sa présence est consolation dans le cœur de tant de personnes que je rencontre.

Avec ou sans souffrance, la foi se nourrit dans et par la prière, la Parole de Dieu et les sacrements. Les EMS ne font pas exception à ces ressources. Dans le cheminement spirituel des personnes, la prière tient une grande place. Elle est ce lieu secret où les cris, les soupirs, les questions (« Quand vas-tu me consoler ? » Psaume 118, 82) et la reconnaissance peuvent se dire. « Si je ne prie pas, je tangue », me disait une nonagénaire. Au cœur des pertes et de la vieillesse, la prière est et demeure un élément vital. « Aux jours de ma vieillesse et de mes cheveux blancs, ne m'abandonne pas, ô mon Dieu ! » (Psaume 70, 18).